

SYNDICAT CFTC - DOUANES

Bâtiment Condorcet – Teledoc 322 - 6, rue Louise Weiss
75703 PARIS Cedex 13
☎ : 01 57 53 29 21
E-mail : cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr



Les brèves de la CFTC-Douanes - Avril 2016

La grenouille ébouillantée

On dit que si une grenouille est plongée directement dans l'eau bouillante, elle va illico se débattre et jaillir de l'eau pour échapper à une mort épouvantable. A l'inverse, si elle est plongée dans de l'eau froide, et qu'on monte très, très progressivement la température pour arriver à ébullition, la grenouille n'aura pas le réflexe de se sauver. Engourdie, elle s'accommodera d'abord aux montées de chaleur successives, pour finir malgré tout ébouillantée, sans avoir eu l'envie de sauter hors du récipient.



Cette expérience – à ne pas réaliser chez vous – illustre assez bien les principes de « management » mis en œuvre dans le cadre des réformes douanières et du PSD. Par le passé, certains d'entre vous s'en souviendront, l'annonce des cartographies des services fermés ou restructurés soulevait un tollé général, mettaient durablement la Douane à feu et à sang. Nos dirigeants en ont tiré les leçons et préfèrent désormais les réformes dites « au fil de l'eau », étirées dans le temps, diluées dans l'espace, décidées localement pour éviter les effets de masse et les comparaisons navrantes. Il en résulte, pour les services menacés, des sursis, des inquiétudes, des situations silencieuses de pourrissement, le tout dans une absence de visibilité générale qui malheureusement n'en conduit pas moins vers une issue inéluctable.

Il est vrai qu'on s'habitue à tout. Cette capacité d'adaptation aux situations dégradées est avant tout un bienfait de notre patrimoine génétique, conçu pour nous aider à traverser les crises, à surmonter les épreuves à travers l'histoire de l'humanité. Mais elle peut aussi s'avérer néfaste, lorsqu'elle endort notre lucidité, transforme en résignation notre puissance de rébellion, notre pouvoir de dire non, nous fait accepter l'inacceptable et coopérer à notre propre fin.

C'est un peu ce que révèle l'observatoire interne du Ministère des Finances dans sa dernière vague d'enquêtes réalisée en décembre dernier. Bien que la position de la Douane n'ait jamais été aussi précaire qu'aujourd'hui, la perception des douaniers de leur situation personnelle, de celle de leur service et du climat social en général, n'avait plus été aussi positive depuis de nombreuses années.

Le mécanisme, pervers, redoutablement efficace, est bien huilé. Prenez un service, brigade ou bureau, sain, actif et en bonne forme. Petit à petit, très graduellement, on va dépouiller le service de ses missions et le vider de ses effectifs. Les agents restant tentent d'abord de se recycler, d'apprendre de nouvelles tâches, de conserver la vie et l'animation, ont la sensation fugace qu'ils sont d'autant plus utiles qu'ils se démultiplient. Mais ça ne dure pas. Les tâches, une à une, deviennent superflues, perdent du sens au fil du temps, sans que ce soit dit vraiment. Une sorte de léthargie s'instaure, oscillant entre ennui et suractivité factice. On ne sait plus si on est trop nombreux ou pas assez pour faire ce qu'il reste à faire. **Et quand ce n'est plus tenable pour personne, l'administration ferme le service.** Soulagement pour certains, cauchemar pour d'autres qui, même s'ils étaient bien conscients de la perte d'intérêt de leur travail, avaient construit leur projet de vie familiale sur cet emplacement géographique.

De manière générale, aujourd'hui, pour que notre conscience collective s'émeuve et se révolte, pour qu'une évolution nous semble insupportable, il faut un vrai séisme, une catastrophe avec de très nombreuses victimes, qu'on ne peut plus ni cacher ni se cacher à soi-même. Alors, ultime réflexe de sauvegarde, on cherche des responsables, au lieu de reconnaître une faute commune de passivité ordinaire, au lieu d'admettre qu'au fond on savait très bien que tous les ingrédients du désastre étaient déjà là, bien présents, bien visibles, et que, même si nous avons commodément fermé les yeux, depuis longtemps carottes et grenouilles étaient déjà cuites.

CFTC-Douanes : sur un autre ton.